

D'abord, deixis vient du grec "deixis", désignation. Déictique désigne en linguistique des termes servant à montrer (monstratifs), à désigner un objet singulier déterminé dans la situation (de communication).

La deixis est le phénomène de "pointage" d'objets de la situation de communication par des mots.

Selon cette définition, le déictique fonctionne comme un pointeur en informatique : une adresse (le mot) dans la mémoire va désigner un fichier ou une autre adresse, ou un programme (l'objet).

Cette vision paraît un peu simpliste, mais illustre bien le phénomène.

D'après la définition du Petit Robert 1995,

Le déictique est un élément linguistique *qui sert à montrer, à désigner un objet singulier déterminé dans la situation.*

La deixis nécessite un terme, un objet et une situation de communication. Elle est le lien entre le mot et l'objet, dans la situation de communication.

Plus précisément il existe un ensemble de départ¹, {les mots de la langue} et un ensemble d'arrivé, {les objets de la situation de communication} et la deixis qui fait le lien entre ces deux ensembles. Réduite à cela, la deixis ressemble beaucoup à une fonction mathématique, on verra pourquoi au chapitre III, mais il est d'abord nécessaire de déterminer ce que et qui sont les mots de la langue, lesquels sont concernés, et qu'est-ce qui est appelé la situation de communication. A savoir pourquoi deux personnes présentes au même endroit, au

¹ Ensemble de départ et d'arrivé sont attribués arbitrairement respectivement aux mots de la langue et aux objets de la situation de communication, ils peuvent être intervertis.

même moment et assistant au même événement, ne décriront pas exactement ou pas du tout la même chose. La réalité dépend-elle des personnes ou y a-t-il autre chose, une vérité venue d'ailleurs ?

Mais revenons à ce mémoire. Son but est de vérifier si le phénomène « deixis » est oui ou non formalisable.

Le plan de recherche est le suivant : Découverte du phénomène, redéfinition des termes, étude teste, systématisation de la démarche et examen de faisabilité de la formalisation.

Après avoir réuni ce qu'en disent et ce qu'en pensent les pionniers de la linguistique et les chercheurs actuels, je définirai une logique d'approche du phénomène ainsi que tous les termes qui seront nécessaires. De cette façon toute ambiguïté sera, je l'espère, supprimée.

Au chapitre suivant, un petit essai ludique permettra de constater si oui ou non une personne non linguiste trouve de façon intuitive des phénomènes de deixis.

Le troisième chapitre comportera une étude « en situation », permettant de tester les outils développés dans les précédents chapitres et d'en affiner leurs fonctions.

Le quatrième chapitre est réservé à l'étude de formalisation proprement dite. C'est là que l'on constatera la faisabilité de l'objet de ce mémoire après avoir essayé d'en systématiser l'étude.

Et maintenant, au travail !

1. LE PIONNIER

◆ Je réunis ci-après quelques points tirés du cours de Linguistique Générale de **Ferdinand de Saussure** qui me paraissent importants, même s'ils n'ont pas de rapport immédiat avec le sujet qui nous intéresse.

Le signe

Pour Saussure le signe est une unité à deux faces, le concept et l'image acoustique. Mais les mots concept et image acoustique peuvent prêter à confusion. L'image acoustique seule pourrait subsister, absorbant le concept.

Pour éviter cette fusion, il décide pour le signe de garder le mot et pour ses deux constituants il use des dérivés de «signe». Il nomme Signifié le concept et Signifiant l'image acoustique (CLG p99), ces trois notions servant l'étude de la langue.

Le signe possède deux principes primordiaux. En langue il est arbitraire, c'est à dire qu'il n'existe pas de lien motivé entre le signe et son référent. Et le signifiant possède un caractère linéaire, « Le signifiant étant de nature auditive, se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps :

- a) *il représente une étendue.*
- b) *cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne ».*

Langue vs Parole

Saussure définit ces deux termes comme suit :

La langue appartient à la communauté et non à l'individu. C'est un système stable appartenant et dépendant de la masse des individus composant cette communauté. Son évolution est lente et constante.

La parole est propre à chaque individu. Elle diffère d'un individu à l'autre et pour chaque personne, elle peut varier brusquement en fonction d'une foule de facteurs tels que la mode, les intégrations de mots étrangers...

Ces deux parties permettent et forment la **communication verbale**. Chaque individu prend dans la langue qu'il a apprise les informations qui lui sont nécessaires et s'exprime grâce à la parole. Pour un **référent** identique

pour tous (appartenant à la réalité²), il existe un signifié et un signifiant appartenants à la langue et communs à tous et un signifié individuel (appartenant à la parole), dépendant du signifié de la langue, mais transformé par l'expérience de l'individu et par son environnement.

2. LES CONTEMPORAINS

◆ Je commence avec **Georges Mounin**. Ci- après sont réunis les définitions tirées de son dictionnaire de linguistique relative au sujet qui nous concerne.

Le contexte

Ce sont des marques formelles situées dans l'entourage linguistique effectif. Il faut distinguer le contexte , qui est linguistique, de la situation³, qui est **l'expérience** non linguistique vécue. Le contexte peut cependant être considéré comme la traduction, par des moyens proprement linguistiques, de ce qui est pertinent⁴ dans la situation pour constituer le message.

En situation, on montrera un crayon sur la table en disant : « Donnez-le moi » ; on écrira par contre : « Donnez-moi le crayon qui est sur la table », restituant ainsi la situation absente par le contexte linguistique. Celui-ci indique le sens à donner aux mots en **actualisant** certains sèmes⁵ et en élimant les autres.

Déictique

– Définition sémantique – de qui désigne, qui montre. Désigne une classe de formes sans dénotation concrète, à référence variable, qui ne peut

² On verra plus tard que ce n'est pas exactement à la réalité que les référents appartiennent.

³ Mounin parle de la situation de communication.

⁴ Caractère d'un objet linguistique le différenciant des autres objets linguistiques.

⁵ Unité sémantique minimale résultant de l'analyse du Signifié.

être saisie qu'en relation étroite à la situation. Si la situation n'est pas connue le référent ne peut être identifié.

Référence

– Définition sémantique – La langue, en elle-même ensemble structuré de formes, n'a de raisons d'être que dans la mesure où elle est en relation avec l'expérience que les locuteurs ont du monde. Au sens le plus large, la référence est cette relation, orientée du signe au réel. Plus précisément, on emploie référence pour la relation qui unit une forme du discours à un objet ou une manifestation particulière de l'expérience des locuteurs.

Dénotation

– Définition sémantique – Sens actualisé (par rapport à la situation de communication) au premier degré d'un mot. La dénotation s'oppose à la connotation.

Connotation

– Définition sémantique – sens actualisables par rapports aux contextes individuels.

Actualisation

Passage du sens indéterminé des unités isolées au sens précis qu'elles ont dans un message particulier.

◆ **Oswald Ducrot** décrit d'une manière intéressante la réalité dans le langage, bien que dans cet extrait ce n'en soit pas le principal but.

La réalité

La communication linguistique ayant souvent pour objet la réalité extralinguistique, les locuteurs doivent pouvoir désigner les objets qui la constituent : c'est la fonction référentielle du langage (le ou les objets désignés par une expression formant son référent). Cette réalité n'est cependant pas nécessairement 'la' réalité, 'le' monde. Les langues naturelles ont en effet ce pouvoir de construire l'univers auquel elles se réfèrent ; elles peuvent donc se donner un univers de discours imaginaire.

◆ **Catherine Orrecchioni** définit le déictique d'une autre façon que Mounin.

Déictique

Ce sont des unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :

- le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé
- la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire.

Pour les déictiques il est nécessaire de dissocier la définition en compréhension⁶ et en extension⁷.

◆ Phénomène intéressant, je n'ai trouvé le mot « deixis » que chez **Jean Caron**, à croire que le mot n'existait pas. Mais il ne définit pas le phénomène.

⁶ Ensemble des traits sémantiques définissant la classe dénotée par le signe (ex. : définition de dictionnaire).

⁷ Classe des objets dénotés par un signe (ensemble des possibilités offertes par le même signifiant).

Deixis

L'intérêt de la deixis tient à ce qu'elle constitue un phénomène spécifique aux langues naturelles, et totalement absent des langages formels.

(...) Le phénomène de la deixis met en évidence un certain nombre de caractères importants du langage.

- l'utilisation du langage suppose toujours un certain point de vue par rapport auquel s'organise la représentation ; point de vue qui peut d'ailleurs se modifier, donner lieu à un jeu complexe de centrations et de décentrations ; la nature exacte des opérations cognitives par lesquelles se construit ce système de repérage reste, pour l'essentiel, à étudier.
- Un trait important de beaucoup de marques déictiques est leur polyfonctionnalité : aux repérages spatio-temporels par rapport à l'ici maintenant de l'énonciation peuvent se superposer, ou se substituer, des repérages intradiscursifs plus complexes.
- Enfin ; la deixis est évidemment intimement liée aux problèmes de référence. Elle représente le type de référence le plus élémentaire, celui où la détermination linguistique est réduite au minimum...

CONCLUSION DE L'INTRODUCTION⁸

La deixis, même si l'on en parle peu, n'est pas perçue à l'identique par les chercheurs, même si leurs définitions se recoupent en plusieurs points. Je vais donc, au vu du sujet qui nous concerne, faire du tri pour obtenir un quelque chose homogène dans lequel différentes conceptions pourront se marier sans contradiction.

⁸ F. Dard

Autre difficulté, je dois faire en sorte que toutes mes démarches soient facilement formalisables, ce qui implique une systématisation et une répétabilité aisée pour chaque outil d'analyse.